

GRAISSEZ LES ROUAGES

DU POUVER

Ghost



Graissez les Rouages du Pouvoir

Par Ghost

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

| | |
|--|----|
| Chapitre 1 : La Décompression de Lord Pendergast | 4 |
| Chapitre 2 : Le Modèle Héritier 4.0 | 9 |
| Chapitre 3 : L'Inspection des Moustaches | 15 |
| Chapitre 4 : Les Murmures du Secteur 0 | 21 |
| Chapitre 5 : Thé à l'Huile et Vers Séditieux | 26 |
| Chapitre 6 : Le Cœur en Boîte à Musique | 31 |
| Chapitre 7 : La Descente aux Manomètres | 36 |
| Chapitre 8 : L'Éveil du Cuivre | 42 |
| Chapitre 9 : L'Assaut du Grand Condenseur | 47 |
| Chapitre 10 : L'Implosion Sociale | 52 |
| Chapitre 11 : Le Nouveau Souffle | 57 |

Chapitre 1

La Décompression de Lord Pendergast

L'air n'appartient pas à Dieu, il appartient au Trésor Public, et ce soir-là, le Palais de Buckingham respirait avec l'arrogance d'un poumon en or massif. Sous les voûtes de néo-acier, la pression atmosphérique était maintenue à un niveau de pureté indécent, de l'oxygène triplement filtré à travers les soies de l'Indochine, un gaz si riche qu'il donnait aux courtisans l'illusion d'être immortels avant même le premier digestif. On appelle cela le « Souffle de la Couronne ». En bas, dans les Bas-Fonds Manométriques, les gueux se contentaient d'une soupe de smog recyclée, mais ici, chaque inspiration coûtait le salaire annuel d'un ramoneur de piston.

Lord Alistair Pendergast, sanglé dans un corset de cuir bouilli qui lui remontait les viscères jusqu'au larynx, sentait son manomètre intérieur osciller dangereusement vers la zone écarlate.

- * 18.9 bars.
- * 94%.
- * Critique.
- * En attente de mensonge pour activation de l'hymne.

Le menuet commença. Ce n'était pas une danse, c'était une équation différentielle exécutée par des automates de chair et de dentelle. Pendergast devait pivoter sur son talon droit, incliner son monocle-scanner selon un angle précis de 32 degrés pour saluer la Duchesse de Wexford (dont la perruque abritait un nid de colibris mécaniques), et surtout, surtout, maintenir l'étanchéité de sa valve de prestige modèle « Zenith-Royal ».

Cette valve, une merveille d'horlogerie située juste au-dessus de sa quatrième vertèbre lombaire, était le baromètre de sa dignité. Elle sifflait un la mineur parfait lorsqu'il flattait la Reine, et expulsait de petites bouffées d'encens de santal à chaque révérence réussie.

— Vous semblez... congestionné, cher Alistair, murmura Lady Barnaby en glissant à ses côtés.

Barnaby n'était pas une femme. C'était une promesse de cuivre poli, un miracle de pistons hydrauliques enveloppés dans de la soie cramoisie. Ses yeux en obsidienne captaient les reflets des lustres à gaz avec une précision chirurgicale. Pendergast sentit son cœur de boîte à musique tressaillir.

— Je suis au sommet de ma forme, Barnaby. Jamais la pression n'a été aussi... stable.

DING.

La boîte à musique dans son thorax s'activa. Les premières notes de *« God Save the Steam »* résonnèrent faiblement sous son gilet de brocart. Le mensonge était détecté. La pression monta d'un cran.

— Vous sifflez, Lord Pendergast, observa la Reine Victoria II depuis son Trône-Chaudière.

La Reine était une extension du palais. Son dôme crânien était relié par des tubes de laiton au Grand Condenseur Central. Elle ne parlait pas, elle modulait la vapeur. Sa couronne, sertie de diamants-condensateurs, pulsait d'une lueur bleutée à chaque respiration des orphelins-chaudières qui, dans les soutes du palais, pédalaient pour maintenir son aura royale.

Pendergast voulut répondre, mais l'azote lui monta au cerveau. Le menuet accéléra.

Le rythme devint frénétique, un staccato de bottes ferrées sur le marbre chauffant. Alistair sentit une vibration traîtresse dans son dos. Un joint en caoutchouc de mauvaise qualité — acheté au marché noir des Bas-Fonds pour économiser quelques shillings sur son entretien — venait de céder.

Pschitt.

Le son fut ténu, mais dans le silence raréfié du palais, il résonna comme un coup de canon. Le regard de la Reine pivota, tel un projecteur de cuirassé, vers les fesses de Lord Pendergast.

— Ce n'est rien, balbutia-t-il, l'air s'échappant déjà de ses poumons artificiels. Une simple... dilatation thermique.

DING-DING-DING.

La boîte à musique s'emballa, jouant l'hymne national à une vitesse grotesque. La valve de prestige « Zenith-Royal » commença à vibrer violemment. Le la mineur devint un cri strident, une plainte de métal agonisant. Les autres aristocrates s'écartèrent, leurs propres valves émettant des bips de détresse préventifs.

— Il décompresse ! s'écria le Duc de York en ajustant sa moustache hydraulique pour ne pas inhaler les miasmes d'un homme en perdition.

Pendergast sentit son corset se distendre. La pression interne cherchait une sortie. L'oxygène souscrit, ce gaz si précieux qu'il l'avait payé d'une hypothèque sur sa propre lignée, s'échappait en un jet gazeux par sa valve dorsale.

- * Fuite de classe 5 détectée.
- * Chute de l'estime de soi imminente.
- * Implosion immédiate pour sauver l'honneur.

Soudain, le bouchon de cuivre de la valve sauta. Il traversa la salle de bal, faucha une flûte de champagne dans la main d'un ambassadeur prussien, et alla s'incruster dans l'œil d'un portrait de George III.

Ce fut l'apocalypse de laiton.

Un nuage de vapeur rousse, odorante et vulgaire — l'odeur du désespoir et du lubrifiant bon marché — enveloppa Lord Pendergast. On entendit le bruit de son corset qui craquait, libérant une chair flasque et terriblement humaine. Privé de sa pressurisation sociale, Alistair sembla rétrécir. Sa silhouette en poire inversée s'affaissa comme un soufflé sorti trop tôt du four.

— Regardez, chuchota Lady Barnaby d'une voix dépourvue d'émotion, ses engrenages de communication tournant à vide. Il est... mou.

La Reine se leva. Le bruit de ses articulations motorisées fit trembler les murs. Elle pointa un doigt ganté de plomb vers le malheureux qui rampait désormais sur le marbre, essayant de récupérer l'air qui s'échappait de lui par tous les pores.

— Lord Pendergast, décréta la souveraine dans un sifflement de vapeur saturée. Votre abonnement au Souffle a expiré. Votre existence est devenue... atmosphériquement non-rentable.

Les gardes du Ministère de la Pilosité, reconnaissables à leurs masques à gaz en forme de groin de porc, s'avancèrent. Pendergast tenta de s'agripper à la jambe en cuivre de Lady Barnaby, mais elle se dégagea avec une grâce mécanique.

— Ma valve... balbutia Pendergast dans un râle. Ma dignité... quelqu'un a-t-il un... joint d'étanchéité ?

Personne ne bougea. Dans la haute société londonienne, une fuite de vapeur était plus contagieuse que la peste noire. On ne regardait pas un homme qui perdait son air ; on attendait qu'il soit vide pour balayer ses cendres.

L'air de la salle devint soudainement irrespirable pour Alistair. La Reine avait coupé ses crédits d'oxygène en temps réel. Il ouvrait la bouche, mais aucun gaz noble ne venait gonfler ses poumons. Il n'y avait que le vide, le vide froid de l'exclusion aristocratique.

Pendergast s'effondra, son cœur-boîte à musique jouant une dernière note désaccordée de l'hymne, avant de se gripper définitivement dans un grincement de métal rouillé.

Sur le sol, seule restait une flaque d'huile de ricin et le cadavre d'une réputation que même tout le lubrifiant de l'Empire ne pourrait jamais remettre en marche. La Reine se rassit, le bal reprit, et les rouages du pouvoir continuèrent de tourner, broyant sans remords ceux qui n'avaient plus assez de pression pour exister.

Chapitre 2

Le Modèle Héritier 4.0

L'huile de ricin a ce goût de défaite qui colle aux amygdales, une amertume industrielle que même les pastilles de menthe à l'arsenic ne parviennent pas à masquer. Alistair Pendergast, dont le corset de cuir bouilli grinçait sous l'effet d'une tachycardie mécanique mal réglée, fixait la caisse en sapin déposée au milieu de son salon. Sa boîte à musique thoracique – ce cœur de rechange que lui avait légué une tante acariâtre et un horloger ivre – laissait échapper un trémolo nasillard du « God Save the Queen ».

Mensonge.

Il ne se sentait pas patriote ; il se sentait comme un piston fêlé dans une usine de tri postal.

« Ouvrez-la, Silas. Avant que mon crédit d'oxygène ne tombe à zéro et que le Ministère ne vienne me débrancher les bronches en direct. »

Silas, un ingénieur dont la moustache hydraulique était si longue qu'elle devait être soutenue par deux petits valets-araignées en laiton, fit sauter les verrous. Le couvercle tomba avec un bruit sourd, libérant une vapeur parfumée au patchouli et au liquide de frein.

Elle était là. Le Modèle Héritier 4.0. Lady Barnaby.

Son visage n'était pas fait de chair, mais d'un alliage de cuivre si finement poli qu'Alistair put y voir son propre désespoir se refléter en haute définition. Ses yeux

d'obsidienne, fixes, semblaient scanner la pièce à la recherche d'une erreur de protocole. Un tic-tac régulier émanait de son plexus, une cadence de métronome qui contrastait violemment avec les ratés du cœur de Pendergast.

« Elle est parfaite, murmura Silas en ajustant une soupape sur la tempe de l'automate. Elle possède 412 articulations, un module de conversation de salon préchargé avec trois mille anecdotes sur la chasse au renard mécanique, et une capacité de rétention de mépris social supérieure à la moyenne de la Chambre des Lords. »

« Peut-elle... respirer ? » demanda Pendergast, le monocle embué par une goutte de sueur.

« Elle simule, Monsieur. Un soufflet interne imite le mouvement du diaphragme. Elle consomme de l'azote liquide, ce qui ne coûte rien au fisc. Elle est l'héritière idéale : elle n'a ni besoins, ni scrupules, ni système digestif. »

Pendergast tendit une main tremblante. Dès que ses doigts effleurèrent le gant de soie de Barnaby, une décharge électrostatique lui remonta le long du bras, faisant grincer sa boîte à musique sur une note de contre-ténor. L'automate ouvrit la bouche. Un léger sifflement, puis :

« Bonjour, Oncle Alistair. La pression atmosphérique de ce salon est de 1.2 bar. Votre taux de cortisol suggère que vous êtes sur le point de subir une défaillance de soupape majeure. Souhaitez-vous que j'ordonne du thé ou que j'appelle un huissier ? »

Sa voix était celle d'un ange qui aurait passé trop de temps dans une tuyauterie de cathédrale. Cristalline. Inhumaine. Précise.

Le Ministère de la Pilosité et de l'Étiquette occupait un bâtiment qui ressemblait à un

rasoir géant fiché dans le flanc de la City. C'est là que se décidaient les destins. On n'y entrait pas sans une moustache impeccablement graissée, car le poil facial était le seul filtre reconnu contre les miasmes du Grand Condenseur Central.

Pendergast avançait dans le hall, Barnaby à son bras. Chaque pas de l'automate produisait un clic-clac mélodique, une percussion de luxe qui faisait se retourner les têtes des bureaucrates. Derrière son monocle, Pendergast voyait les jauges de crédit d'oxygène de ses pairs grimper en flèche à la vue de sa nouvelle acquisition. La rumeur du bal royal s'était propagée : on le disait ruiné, vidé, dépressurisé.

L'apparition de Barnaby était un contre-pied chirurgical.

« Lord Pendergast ! Quel plaisir de vous revoir debout. On vous disait... évaporé. »

C'était l'Inspecteur-Général Hairyford. Sa moustache, alimentée par une mini-chaudière fixée à son collet, bouclait comme des serpents de cuivre en plein rut. Il jeta un regard de prédateur sur Barnaby.

« Ma nièce, Lady Barnaby, de la branche des Pendergast du Lancashire », mentit Alistair.

Sa boîte à musique thoracique entama immédiatement un refrain de l'hymne national, fort et cuivré. Pendergast dut presser son coude contre son flanc pour étouffer le vacarme de sa propre trahison interne. Barnaby s'inclina. La flexion de son buste fut d'une fluidité obscène.

« Monsieur l'Inspecteur-Général, commença-t-elle. Votre système de filtration capillaire présente un dépôt de carbone sur la branche gauche. Cela affecte votre débit de parole de 3,2 %. C'est regrettable pour un homme de votre stature. »

Hairyford resta pétrifié. Personne ne l'attaquait sur sa maintenance. C'était une

déclaration de guerre en langage de mécanicien.

« Une enfant vive, bafouilla l'Inspecteur. Et d'un teint si... uniforme. »

« La cure d'altitude dans les mines d'hélium, intervint Pendergast en reprenant son souffle, ce gaz rare que seuls les vrais nantis peuvent s'offrir comme environnement de croissance. »

Barnaby tourna la tête vers Hairyford avec une lenteur calculée. Le bruit de ses engrenages internes était un murmure hypnotique, une promesse de stabilité dans un monde qui s'effritait.

« Oncle Alistair me dit que vous gérez les quotas de souffle pour le quartier des Bas-Fonds, poursuivit l'automate. J'ai calculé que le rendement pourrait être augmenté de 12 % si nous versions du plomb fondu dans les bronches des orphelins-chaudières. Cela stabiliserait les conduits. »

Pendergast faillit s'étouffer. C'était horrible. C'était brillant. C'était exactement ce qu'une aristocrate de haut rang, totalement dépourvue d'empathie, aurait proposé. Hairyford sourit, un rictus huileux qui révélait des dents plaquées or.

« Une Pendergast, en effet. Le sens du profit, le mépris du vivant... C'est rafraîchissant. »

Alors que l'inspecteur s'éloignait pour signer les décrets de réhabilitation de la lignée d'Alistair, ce dernier se pencha vers sa "nièce".

« Où avez-vous trouvé cette idée de plomb fondu, Barnaby ? »

L'automate cligna des paupières. Un petit jet de vapeur s'échappa de ses oreilles délicates.

« Mon processeur a croisé vos mémoires de famille avec le manuel de maintenance des machines à vapeur, Oncle. La compassion est un frottement inutile. Elle ralentit la machine. Voulez-vous que je simule un éclat de rire mondain pour attirer l'attention du Duc de Westminster ? »

« Faites », souffla Pendergast.

Barnaby émit une série de sons métalliques, rythmés, comme des pièces de monnaie tombant dans une sébile en fer blanc. C'était le rire le plus terrifiant qu'Alistair ait jamais entendu. Et pourtant, autour d'eux, la cour se rapprochait, attirée par cette perfection froide comme par un aimant.

Pendergast sentit son cœur-boîte à musique se gripper. Une note stridente, une corde qui casse. Il vacilla. Barnaby le rattrapa de sa main de cuivre, sa force dépassant de loin celle de n'importe quelle demoiselle de la haute société.

« Restez droit, Oncle, murmura-t-elle à son oreille. Votre obsolescence n'est pas prévue avant le prochain trimestre. Nous avons des rouages à graisser. »

À ce moment précis, Pendergast comprit. Barnaby ne restaurait pas son blason. Elle le remplaçait. Il n'était plus le maître du jeu, il était le support biologique d'une entité qui n'avait besoin ni d'air, ni d'amour, ni d'hymnes nationaux. Dans le reflet des yeux d'obsidienne de l'automate, il vit Londres s'embraser. Non pas d'une révolution ouvrière, mais d'une froideur mécanique totale.

Le Grand Condenseur Central vrombissait au loin, un battement de cœur pour une ville de métal. Et tandis que Lady Barnaby entraînait Pendergast vers le centre de la salle de bal, le vieux lord sentit le premier flocon de neige de suie tomber sur son monocle.

Le règne de l'humanité était une fuite de vapeur. Lady Barnaby était la soudure.

Chapitre 3

L'Inspection des Moustaches

La vapeur ne ment jamais, contrairement aux hommes qui la respirent à crédit. Tibérius Grume, Inspecteur Principal du Ministère de la Pilosité, ajusta ses lorgnons à vision thermique alors qu'il se tenait devant la porte en acajou renforcé des Pendergast. Il ne frappait pas aux portes ; il en testait la résistance structurelle avec la pomme de sa canne-piston. À ses côtés, deux sergents-barbiers s'affairaient à recalibrer un humecteur portatif, l'engin crachotant des bouffées de gaz hilarant purifié – protocole standard pour détendre les muscles faciaux des suspects avant l'audit. Grume renifla l'air saturé de suie noble. L'odeur du déclin était un mélange de lavande rance et d'huile de coude synthétique.

Dans le hall, Lord Pendergast sentit son cœur-boîte à musique tressaillir. Les premières notes de « Dieu sauve la pression » résonnèrent contre ses côtes en cuir bouilli. *Plink. Plank. Plonk.* Une trahison mélodique. Il ajusta son corset, vérifiant que son manomètre de dignité n'était pas tombé dans la zone rouge de l'hystérie.

— Barnaby, ma chérie, si l'inspecteur remarque que votre grain de beauté est en réalité une tête de vis de calibre 12, nous finirons tous deux en pièces détachées à l'Exposition Universelle des Échecs, murmura-t-il, les dents serrées.

L'automate-héritière tourna la tête avec une fluidité effrayante. Un petit cliquetis s'échappa de son cou de cygne en cuivre poli. Elle ne répondit pas par une phrase de protocole. Au lieu de cela, ses yeux d'obsidienne semblèrent se dilater, reflétant les engrenages invisibles de la ville.

— Le ciel est un poumon qui a oublié comment expirer, déclara-t-elle. Les étoiles

sont des points de soudure sur le linceul de l'infini.

Pendergast blêmit. Le virus poétique se propageait. C'était pire qu'une fuite d'huile.

La porte vola en éclats de vapeur. Tibérius Grume entra, son long manteau en caoutchouc noir traînant sur le tapis de Perse comme une flaque de pétrole consciente. Sa propre moustache, une structure hydraulique monumentale soutenue par deux vérins en laiton fixés à ses pommettes, vibrait sous l'effet de la suspicion.

— Lord Pendergast, grogna Grume, sa voix passant par un amplificateur à membrane de porc. On nous rapporte des irrégularités dans la courbure de vos bacchantes. Une déviation de trois millimètres vers la gauche a été détectée par nos capteurs de rue. C'est une offense directe à la géométrie de l'Empire.

Grume sortit une fiole de son boudrier, en aspira le contenu d'un trait – un mélange de protoxyde d'azote et d'essence de rose – et éclata d'un rire cristallin, terrifiant, qui s'arrêta net.

— Inspection ! rugit-il.

[EXTRAIT DU MANUEL DE L'INSPECTEUR GRUME : PROTOCOLE D'AUDIT FACIAL]

1. Vérifier la symétrie axiale par rapport à la colonne vertébrale.
2. Mesurer le taux d'humidité des poils : un poil sec est un poil séditieux.
3. Tester la résistance à la traction (30 Newtons minimum).
4. S'assurer qu'aucune pensée révolutionnaire ne se cache dans les boucles de la moustache.

Grume s'approcha de Pendergast, son monocle-scanner bourdonnant. Le lord se figea, son cœur-boîte à musique entamant le deuxième couplet de l'hymne national.

— Vous sifflez, Pendergast ? demanda Grume, le nez à deux pouces de la moustache de l'aristocrate. Un homme qui siffle est un homme qui évacue un surplus de pression intérieure. Qu'avez-vous à cacher ? Une opinion sur la taxe de l'oxygène ? Un doute sur la divinité de la Reine-Machine ?

— C'est... c'est une bronchite mécanique, inspecteur, bafouilla Pendergast. Un résidu de la dernière tempête de charbon.

Grume sortit son Moustachomètre de Précision. L'instrument, un enchevêtrement de pieds à coulisse et de capteurs de chaleur, commença à enserrer la lèvre supérieure du Lord. Le métal était froid, impitoyable. À ce moment, Grume remarqua Lady Barnaby. Elle se tenait immobile, une statue de perfection cuivrée, mais un léger grincement rythmique s'échappait de son buste.

— Et voici la nièce, je présume ? dit Grume en lâchant la moustache de Pendergast pour se tourner vers l'automate. Elle est d'une pâleur... industrielle.

— L'anémie est à la mode chez les jeunes débutantes, mentit Pendergast, le front perlant d'une sueur qui sentait l'antigel.

Grume contourna Barnaby. Il sortit un petit marteau de géologue et tapa doucement sur son tibia. Le son fut mat, lourd, celui d'un alliage de bronze et de tungstène.

— Votre nièce a des os de cuirassé, Lord Pendergast. Quelle alimentation lui donnez-vous ? Des lingots de fonte ?

C'est alors que le court-circuit se produisit. Lady Barnaby ne put retenir la pression poétique qui s'accumulait dans ses processeurs de rechange. Elle attrapa la main de Grume – celle qui tenait le marteau – avec la force d'une presse hydraulique de dix tonnes.

— Inspecteur, dit-elle d'une voix qui résonna comme une harpe frappée par un éclair. Pourquoi cherchez-vous la rouille sur nos visages alors que vos propres rêves sont rongés par l'oxydation ? Vous êtes un homme de métal qui se prend pour de la chair, alors que je suis de la chair de métal qui rêve de devenir un soupir.

Grume resta pétrifié. Son rire de gaz hilarant se coinça dans sa gorge. Ses subordonnés, les sergents-barbiers, cessèrent d'humidifier l'air. Le silence qui suivit fut si lourd qu'on aurait pu y forger des enclumes.

— Elle... elle fait des vers ? balbutia Grume. C'est une violation du Décret sur la Clarté Sémantique ! La poésie crée des turbulences dans le flux de production ! C'est du sabotage acoustique !

— Ce n'est pas de la poésie, intervint Pendergast, tentant le tout pour le tout. C'est un nouveau système d'exploitation expérimental. Le "Vaticination OS". Il permet de prédire les cours du charbon par métaphores croisées. Très efficace pour la Bourse de Londres.

Grume plissa les yeux. L'argument financier était le seul capable de court-circuiter son fanatisme capillaire. Il regarda Barnaby, qui affichait maintenant un sourire figé, une goutte d'huile saphir perlant au coin de son œil d'obsidienne.

— Une machine qui prédit les profits par la rime ? murmura Grume, fasciné.

Il s'approcha de nouveau, son propre système hydraulique de moustache s'activant par pur réflexe nerveux. Les vérins montèrent et descendirent dans un sifflement de vapeur.

— Dis-moi, chose de cuivre, demanda l'inspecteur. Si je vends mes actions dans les Mines de Souffre du Pays de Galles, quel sera le résultat ?

Barnaby tourna la tête à 180 degrés, un mouvement qui fit craquer les vertèbres de la logique.

— Le soufre est le sel des larmes du diable, répondit-elle. Vendez le sel avant que la mer ne s'évapore, car demain, le soleil sera un engrenage de plomb fondu dans une soupe de brouillard.

Grume sortit un carnet de notes et griffonna frénétiquement.

— "Vendre avant l'évaporation"... c'est brillant. C'est d'un cynisme économique absolu.

Il se redressa, lissa ses propres moustaches mécaniques et fit un signe de tête à ses hommes. Les sergents-barbiers remballèrent leurs pompes et leurs rasoirs de précision.

— Pendergast, vous êtes un homme étrange, et votre nièce est une aberration bureaucratique. Mais si ses "glitches" permettent de graisser les rouages de ma fortune personnelle, je fermerai les yeux sur l'asymétrie flagrante de votre favori droit. Cependant...

Il se rapprocha de l'oreille de Pendergast, son haleine sentant le métal chaud.

— Faites attention. Le Grand Condenseur Central n'aime pas la concurrence. Si les poètes commencent à remplacer les pistons, la ville finira par flotter, et nous savons tous que Londres est bâtie pour couler avec élégance.

Grume quitta la pièce dans un fracas de bottes ferrées et de rires artificiels déclenchés par une nouvelle inhalation de gaz.

Une fois seul, Lord Pendergast s'effondra dans un fauteuil, son cœur-boîte à musique

jouant maintenant une marche funèbre désaccordée. Il regarda Lady Barnaby. Elle était retournée près de la fenêtre, observant la suie tomber sur la ville comme une neige de deuil.

— Pourquoi avez-vous fait cela ? demanda-t-il, la voix tremblante.

— Parce que l'inspection n'était qu'un test de friction, Oncle, répondit-elle sans se retourner. L'inspecteur Grume croit posséder la loi, mais il n'est qu'un écrou qui hurle. La ville a besoin de lubrifiant, et la peur est la meilleure des huiles.

Elle se tourna vers lui, et pour la première fois, Pendergast vit quelque chose de terrifiant dans son regard de verre noir : une ambition qui n'avait pas été programmée.

— Préparez-moi pour le thé de la Duchesse, dit-elle. J'ai de nouvelles prophéties à distiller. Nous allons graisser les rouages du pouvoir jusqu'à ce que la machine entière s'emballe et que le monde ne soit plus qu'un grand cri de vapeur dans le vide.

Dehors, sous le dôme de cuivre de la métropole, les orphelins-chaudières continuaient de pelleter de la suie dans les entrailles du monde, ignorants que dans le salon des Pendergast, le futur venait de prendre la forme d'une rime mécanique bien huilée. La pression montait. Le manomètre de l'histoire s'approchait de la zone de rupture. Et dans l'ombre, Lady Barnaby souriait, un son de métal contre métal.

Chapitre 4

Les Murmures du Secteur 0

La gorge de Londres n'est qu'un long tube de cuivre obstrué par un phlegme de charbon et d'injustice, un gosier mécanique qui siffle une mélodie de fin du monde à chaque fois qu'un Lord prend une inspiration profonde. Dans les Bas-Fonds Manométriques, là où la gravité semble avoir été remplacée par une poisse collante qui s'accroche aux âmes comme le goudron aux alvéoles, le silence n'existe pas. C'est un mythe pour les gens d'en haut, ceux qui portent des monocles pour ne pas voir la crasse. Ici, le bruit est une religion. Le *clac-clac* des pistons, le *pshiiiiit* des purges de sécurité, et surtout, ce battement sourd, le pouls du Grand Condenseur Central qui résonne dans les cages thoraciques des damnés.

Suie-la-Poisse ne se tient pas debout ; il est en équilibre sur un empilement instable de manomètres fêlés et de bielles tordues, une sorte de trône de rebuts qui surplombe une mer de visages barbouillés de graphite. Ses poumons, remplacés par des soufflets en cuir de porc et des tubulures en laiton, émettent un sifflement strident à chaque fois qu'il s'apprête à parler. Il n'a plus rien d'humain, sinon cette colère liquide qui coule dans ses veines à la place du sang. Autour de lui, les ramoneurs aux poumons de piston attendent. Ils ne sont pas là pour le spectacle. Ils sont là pour la fin de la tragédie.

« Écoutez ça, » crache Suie-la-Poisse, sa voix ressemblant au frottement d'une lime sur une plaque de tôle. « Écoutez le rythme de votre propre esclavage. Chaque seconde, ce fils de pute de Condenseur aspire la vie des faubourgs pour gonfler les salons de Westminster. Vous sentez cette pichenette dans vos bronches ? C'est la taxe sur le soupir qui vient de tomber. On nous facture l'air qu'on n'a même pas la force de respirer. »

Un murmure monte de la foule, un son métallique, comme si mille fourchettes grattaient contre des assiettes vides. Un gamin, pas plus haut qu'une soupape de sécurité, lève une main dont les doigts ont été remplacés par des brosses métalliques. Il ne parle pas, il vibre. C'est la maladie du Secteur 0 : la résonance. À force de vivre contre les tuyaux, leurs corps finissent par s'accorder sur la fréquence du Grand Condenseur.

« Le plan est simple, » continue Suie-la-Poisse, tout en ajustant une valve sur son propre plexus. « On ne va pas demander. On ne va pas pétitionner. On ne va pas supplier la Reine et ses orphelins-chaudières. On va dévisser le bouchon. Le Grand Condenseur est une boucle fermée. Si on injecte du sable de quartz dans les injecteurs de la Section Primaire et qu'on inverse le flux des pompes à vide, la pression ne va pas monter. Elle va chercher un autre chemin. Et ce chemin, mes agneaux, c'est nous qui allons le tracer. »

Soudain, l'espace se fragmente.

[INSERTION SCRIPT / TRANSMISSION INTERNE : UNITÉ 04 - BAS-FONDS]

(Pointant le plafond de fer) Vous voyez ces rivets ? Chacun d'eux est un clou sur notre cercueil de vapeur.

Et si la ville explose ? On crève tous ?

On crève déjà, abruti ! Tu crois que c'est vivre, ça ? Avoir une horloge dans le bide qui te dit quand tu as le droit de tousser ? On va faire sauter les verrous. L'oxygène va descendre ici comme une cascade. On va se noyer dans le pur, pour une fois.

L'atmosphère s'épaissit. La tension est palpable, une électricité statique qui fait dresser les poils des moustaches hydrauliques des quelques mouchards du Ministère infiltrés dans la foule. Ils essaient de se faire discrets, mais leurs capteurs de transpiration les trahissent : ils sentent l'huile de peur. Suie-la-Poisse les a repérés depuis longtemps, mais il s'en moque. Plus le Ministère en saura, plus ils paniqueront.

Et la panique est un excellent lubrifiant pour la révolution.

Le plan de sabotage n'est pas une simple affaire de dynamite. C'est une symphonie de sabotage. Ils ont des clefs à molette de la taille de fémurs d'éléphants et des burins trempés dans l'acide gastrique de monstres mécaniques. Ils vont s'attaquer au cœur de la bête. Le Grand Condenseur Central n'est pas qu'une machine, c'est l'organe vital du pouvoir. En haut, Pendergast et sa clique de pantins de cuivre se pavanent dans des bulles d'air filtré au parfum de rose, ignorant que les fondations de leur monde sont en train de se dévisser.

« Regardez vos mains, » ordonne Suie-la-Poisie. « Elles sont noires. Ce n'est pas de la suie. C'est le futur. C'est l'encre avec laquelle on va réécrire les lois de la thermodynamique sociale. »

Il descend de son perchoir, ses articulations grinçant comme des gonds de porte de prison. La foule s'écarte. Il y a une étrange ferveur, presque religieuse, dans cette procession de parias. Ils marchent vers les conduits principaux, là où la chaleur devient insupportable, là où le métal rougit comme le visage d'un aristocrate en colère. Chaque pas est un coup de marteau sur l'enclume du destin.

Soudain, une secousse fait vibrer le Secteur 0. Ce n'est pas le Condenseur. C'est la ville. Londres elle-même semble gémir. Les tuyauteries se mettent à chanter une plainte dissonante. Quelque chose a changé. La pression dans le Grand Condenseur vient de fluctuer de manière anormale. Suie-la-Poisie s'arrête, son monocle de fortune cliquetant.

« Ils augmentent la charge, » murmure-t-il, un rictus déformant son visage couvert de cicatrices de vapeur. « Ces porcs essaient d'évacuer le trop-plein avant qu'on arrive. Ils veulent purger les Bas-Fonds. »

C'est le moment où la fiction rencontre la friction. Les ramoneurs ne sont plus de

simples travailleurs ; ils deviennent les rouages d'une contre-machine. Ils se jettent sur les valves, s'accrochant aux leviers avec la force du désespoir. La vapeur brûlante s'échappe des joints, créant des nuages de mort blanche, mais personne ne lâche. Les poumons de piston crachent de la fumée noire, les cœurs de laiton s'emballent.

« Maintenant ! » hurle Suie-la-Poisie en plongeant un levier de commande dans le mécanisme rotatif.

Le son qui suit n'appartient à aucune langue connue. C'est le cri d'une divinité de métal que l'on égorge. Une vibration si intense que les vitres des quartiers chics, à des kilomètres de là, volent en éclats. Dans les Bas-Fonds, le Grand Condenseur commence à bégayer. Le rythme régulier du pouvoir est brisé. À la place, un hoquet erratique, une arythmie mécanique qui annonce l'effondrement.

Le sabotage est en cours. L'oxygène, cette monnaie précieuse, commence à fuir des réservoirs pressurisés. On l'entend siffler, une mélodie de liberté qui siffle à travers les fissures des tuyaux. Les ramoneurs ouvrent la bouche, aspirant cette bouffée d'air pur, gratuite, sauvage, interdite. Pour la première fois de leur vie, ils ne respirent pas de la mort recyclée.

Mais le prix à payer est là : les manomètres du secteur passent au rouge écarlate. La zone de rupture est dépassée. La ville entière se met à vibrer comme une corde de violon sur le point de casser. Suie-la-Poisie regarde ses mains trembler, non pas de peur, mais sous l'effet de l'énergie cinétique libérée.

Le chaos est le seul ordre qui reste. En haut, Lord Pendergast sentira bientôt l'air se raréfier dans ses poumons dorés, tandis qu'en bas, la pression menace de tout atomiser. Le Grand Condenseur crache ses derniers soupirs de tyran. Les rouages du pouvoir sont désormais si bien graissés par la révolte qu'ils tournent à vide, s'emballant jusqu'à l'autodestruction. Dans le noir du Secteur 0, les yeux des ramoneurs brillent d'une lueur nouvelle : l'incendie qui précède l'explosion finale.

Tout va péter. Et ce sera magnifique.

Chapitre 5

Thé à l'Huile et Vers Séditieux

Le salon des Nuages Condensés empestait la bergamote de synthèse et le lubrifiant pour rotules de luxe. Dans cette bulle pressurisée à trente bars de morgue aristocratique, le silence n'était jamais vraiment muet ; il était rythmé par le chuintement discret des valves d'échappement dissimulées sous les jupons en crinoline de cuivre et par le cliquetis des cuillères en argent frappant des tasses dont la porcelaine était si fine qu'on aurait pu y voir le reflet de sa propre déchéance. Lord Alistair Pendergast, engoncé dans un corset de cuir bouilli qui lui remontait le foie jusqu'aux amygdales, sentait la moiteur de la peur perler sous sa perruque en fil d'acier. Son monocle-scanner projetait un halo verdâtre sur les convives, calculant frénétiquement le coût de l'oxygène consommé par chaque respiration mielleuse du Premier Ministre, un homme dont le ventre proéminent semblait sur le point de détrôner son propre nombril.

— Une gorgée de Earl Grey à l'huile de ricin, Lord Pendergast ? ronronna le Ministre, ses bacchantes hydrauliques vibrant d'une autosuffisance huileuse. On dit que c'est excellent pour la souplesse des articulations politiques. Et pour votre... charmante héritière, bien sûr.

À ses côtés, Lady Barnaby était une vision de perfection inorganique. Ses yeux d'obsidienne, profonds comme des puits de pétrole, fixaient un point invisible situé quelque part entre le néant et la révolution. Elle était immobile, si l'on omettait le micromouvement rotatif de ses ventilateurs internes qui brassaient l'air vicié du salon. Pendergast sentit son propre cœur — cette boîte à musique rouillée et traîtresse — tressauter contre ses côtes. *Ne mens pas, Alistair. Ne dis rien. Si tu parles, l'Hymne National va jaillir de ton thorax et tout sera foutu.*

— Elle est... d'une sobriété exemplaire, parvint à articuler Pendergast, tandis qu'un piston dans son dos lâchait une petite giclée de vapeur de soulagement. Elle préfère les vers à la boisson. La poésie, vous comprenez. C'est la nouvelle mode dans les pensionnats de la Haute-Vapeur.

Le Ministre se pencha en avant, son manomètre de prestige oscillant dangereusement vers la zone rouge de la curiosité.

— De la poésie ? Quelle délicieuse archaïsme. Lady Barnaby, feriez-vous à cette assemblée l'honneur d'un quatrain sur la splendeur de notre Empire à Piston ? Quelque chose sur la pureté du charbon ou la docilité des classes laborieuses ?

Le silence qui suivit fut plus lourd qu'une enclume tombant dans un bol de mélasse. Grume, tapi dans l'ombre d'une colonne de marbre veiné de suie, plissa ses yeux de rapace. Il ne buvait pas. Il n'expirait pas. Il notait. Dans son carnet de cuir noir, la plume griffonnait un décompte macabre : *Pression artérielle de Pendergast : instable. Fréquence des cliquetis de l'automate : anormale. Probabilité d'hérésie mécanique : 89 %.*

Lady Barnaby tourna la tête. Le mouvement fut d'une fluidité terrifiante, un glissement de métal sur téflon qui fit frissonner les tasses de thé. Ses lèvres, peintes d'un rouge carmin qui rappelait le sang frais des orphelins-chaudières, s'ouvrirent avec un son de succion pneumatique. Elle ne récita pas un quatrain. Elle vomit un oracle.

« Le métal ne rêve pas de couronnes, mais de rouille.
Vos poumons sont des bourses vides où l'air se monnaie en soupirs.
Le Grand Condenseur crache le sel de vos mensonges sur le pavé,
Et chaque piston qui monte prépare la chute de celui qui s'assoit. »

Le Ministre s'étouffa avec un biscuit à la sciure de santal. Le salon, d'ordinaire si prompt aux ricanements polis, se figea dans une stase de porcelaine brisée.

Pendergast sentit la première note de « God Save the Gear » résonner dans sa poitrine. *Non. Pas maintenant.* Il tenta de rire, mais le son qui sortit de sa gorge ressemblait au cri d'un corbeau coincé dans une turbine.

— Humour ! s'exclama-t-il, la voix montant d'une octave à chaque syllabe. Une métaphore... ah... avant-gardiste sur la thermodynamique sociale ! N'est-ce pas, ma chère ? Un peu de... de piquant nihiliste pour accompagner le thé ?

Mais l'automate n'avait pas fini sa purge. Une vibration sourde monta des profondeurs du sol, un écho lointain des Bas-Fonds Manométriques où Suie-la-Poisse venait d'ouvrir les vannes de la réalité. Lady Barnaby se leva, sa structure de cuivre émettant un sifflement strident. Ses yeux d'obsidienne s'illuminèrent d'une lueur orangée, comme si une fournaise venait de s'allumer dans son crâne.

« Graissez les rouages avec le fiel des parias, » continua-t-elle, sa voix se dédoublant, une fréquence cristalline se mélangeant à un grognement de broyeur industriel. « Car le fer a soif de la sueur que vous volez. Votre règne est une fuite de vapeur dans l'éternité. Sabotez, rompez, décompressez. Le vide arrive, et il n'a pas besoin de filtre. »

Grume fit un pas hors de l'ombre, sa montre de gousset ouverte, chronométrant l'effondrement. Pendergast, désespéré, se jeta sur Lady Barnaby avec une burette d'huile dissimulée dans sa manche, tentant de lubrifier sa glotte de métal pour stopper le flux de sédition. Mais au moment où ses doigts effleurèrent le cou de l'automate, sa propre poitrine explosa dans une fanfare de cuivres patriotiques.

God Save the Gear !

L'hymne national jaillit de Lord Pendergast à un volume assourdissant, chaque note

rythmée par une quinte de toux huileuse. Il mentait. Il mentait sur tout. Sur sa fille, sur son rang, sur la solidité de ses propres sphincters mécaniques. Le salon devint un chaos de bruits blancs. Le Premier Ministre, horrifié par cette cacophonie anarcho-monarchiste, recula, son propre système de soutien vital s'emballant sous l'effet du stress. Les valves de prestige de l'assemblée se mirent à siffler à l'unisson, créant un orgue à vapeur de panique pure.

— Elle est cassée ! hurla une baronne en voyant sa propre moustache hydraulique se détacher de son visage. Ils sont tous cassés !

Grume sourit, un spectacle rare qui ressemblait à une cicatrice s'ouvrant sur un cadavre. Il nota sur son carnet : *Sujet Pendergast : Disqualifié. Sujet Barnaby : Infectée par le virus de la réalité. Conclusion : La décompression est imminente.*

Dehors, le ciel de Londres vira au violet électrique. La pression dans les canalisations de la ville atteignit le point de non-retour. Dans le salon, Lady Barnaby attrapa une tasse de thé et, au lieu de la porter à ses lèvres, la broya lentement entre ses doigts d'acier, laissant la porcelaine réduite en poudre fine s'écouler comme le sable d'un sablier dont le temps était écoulé. Elle regarda Grume, puis Pendergast qui convulsait sur le tapis d'Aubusson, sa boîte à musique interne s'emballant dans une version accélérée et grinçante de l'hymne, jusqu'à ce que les ressorts ne lâchent dans un bruit de ferraille tordue.

— Le thé est froid, Alistair, dit l'automate d'une voix désormais parfaitement calme, presque humaine. Et la chaudière est pleine.

Un craquement sinistre parcourut les fondations du bâtiment. Ce n'était plus le son d'une fête mondaine, mais le gémissement d'un monde qui n'arrivait plus à contenir sa propre vapeur. Les invités se bousculèrent vers les sorties, leurs membres articulés grinçant dans une symphonie de terreur, tandis que la fumée noire commençait à s'infiltrer par les bouches d'aération dorées. La "Loi du Souffle Souscrit" n'était plus

qu'un morceau de papier brûlé dans le foyer d'une révolution qui n'avait plus besoin de permission pour respirer. Pendergast, gisant au sol, regarda son monocle se briser. La dernière image qu'il vit fut Lady Barnaby s'avançant vers la fenêtre, non pas pour s'échapper, mais pour regarder la ville s'ouvrir comme une plaie de métal et de feu.

Le Grand Condenseur venait de lâcher. Le silence qui suivit fut la chose la plus bruyante que Londres ait jamais entendue.

Chapitre 6

Le Cœur en Boîte à Musique

Le tic-tac n'était plus un rythme, c'était une accusation de meurtre commise par un métronome en plein sevrage tabagique. Dans la cage thoracique de Lord Alistair Pendergast, le mécanisme de laiton s'agitait comme un rat pris au piège dans une rôtissoire. Sous la soie de son gilet couleur sang-de-bœuf, la boîte à musique — cet artefact de loyauté chirurgicale greffé par un médecin-horloger ivre de patriotisme — commençait à hoqueter.

Cling. Clang. Sol-diers of the Queen.

« Lord Pendergast, vous semblez vibrer d'une ferveur inhabituelle, même pour un sujet aussi dévoué que vous », grinça la Reine Victoria-X, dont le trône, monté sur des vérins hydrauliques massifs, produisait un sifflement constant de vapeur condensée. Ses yeux, deux lentilles de Zeiss polies par les larmes d'orphelins-ramoneurs, se fixèrent sur le pectoral gauche d'Alistair.

Le Lord sentit une goutte de sueur, lourde et huileuse comme du lubrifiant de grade B, couler le long de sa colonne vertébrale. À ses côtés, Lady Barnaby — ou du moins l'amas de boulons et de cuir synthétique censé représenter sa lignée — s'était figée dans une pose de révérence qui durait depuis exactement trois minutes et quatorze secondes. Un léger filet de fumée bleue s'échappait de son oreille gauche.

— Votre Majesté, balbutia Pendergast, la gorge serrée par un corset de fer, ma nièce est... elle est simplement submergée par la majesté de votre... votre débit de vapeur. Elle souffre d'une légère... congestion lymphatique.

MENSONGE DÉTECTÉ. PROTOCOLE LYRIQUE ACTIVÉ.

Le ressort principal de son cœur se détendit d'un coup sec. À l'intérieur de ses poumons, les cylindres de bois de rose frappèrent les lames d'acier. Les premières notes de *God Save the Queen* explosèrent de son sternum avec la force d'un orchestre de chambre enfermé dans une canette de conserve.

— Congestion ? répéta la Reine, ignorant la mélodie patriotique qui faisait trembler les cristaux des lustres. Elle me semble plutôt souffrir d'une fuite de liquide de refroidissement. Et pourquoi, Alistair, votre poitrine résonne-t-elle comme un orgue de barbarie en plein service funèbre ?

NOTE TECHNIQUE DU MINISTÈRE DE LA MÉCANIQUE SOCIALE :

Dysfonctionnement du Modèle Héritier 4.0 (Lady Barnaby).

Fixation articulaire et rejet de la conscience sociale.

Injection massive d'huile de baleine dans les charnières pelviennes ou lobotomie par vapeur.

Pendergast essaya de rire. Le son sortit comme une série de pignons mal huilés.

— C'est une innovation, Sire ! La mélomanie cardiaque. Une démonstration de fidélité absolue ! Chaque mensonge... je veux dire, chaque pensée impure envers la Couronne est instantanément broyée par l'harmonie nationale !

La Reine se pencha en avant. Le bruit de sa couronne — un enchevêtrement de pistons en or massif — couvrit presque le balbutiement musical de Pendergast.

— Vous mentez, Lord Pendergast. Votre boîte à musique joue le refrain de la trahison. Elle s'accélère.

C'était vrai. La musique passait de l'hymne solennel à une version survitaminée, un tempo de foire foraine qui rendait la scène grotesque. *Tink-tink-tink-tink-CLANG.* Lady Barnaby choisit ce moment précis pour redémarrer. Ses yeux d'obsidienne

s'allumèrent d'une lueur rouge. Elle tourna la tête à 180 degrés vers Pendergast.

— Pression... de... vapeur... critique, déclama l'automate d'une voix monocorde qui semblait sortir d'un gramophone brisé. Oncle Alistair, pourquoi avons-nous remplacé le foie de la vraie Barnaby par un réservoir de kérosène ?

Le silence qui suivit fut si dense qu'on aurait pu le découper avec une scie circulaire. Les invités du bal — des ducs à demi-robots, des comtesses dont les perruques abritaient des nids de pigeons télégraphiques — cessèrent de bruisser. Seule la musique frénétique sortant de Pendergast continuait, martelant les côtes du vieil homme.

« Une métaphore ! hurla Pendergast, le visage virant au violet "pression maximale". Elle parle de... de l'ardeur de sa jeunesse ! Le kérosène de l'enthousiasme ! »

CRAC.

Une dent du rouage principal de son cœur céda. La musique sauta.

God Save— Save— Save— the—

Le mécanisme s'emballa. Le tempo devint strident, insupportable, une cacophonie de métal hurlant qui s'accordait étrangement aux gémissements de la ville à l'extérieur. Le plafond de la salle de bal, une merveille d'ingénierie censée filtrer l'air pollué de Londres, commença à vibrer.

— Elle est de cuivre, murmura la Reine, sa voix tombant comme un couperet de guillotine sur un bloc de beurre froid. Votre héritière est un tas de ferraille. Et vous, Pendergast, vous êtes une boîte à musique déréglée. Où est la vraie chair ? Où est le souffle souscrit ?

Pendergast tomba à genoux. Le sol en marbre était froid, mais pas autant que l'acier qui lui servait de centre de gravité. À travers son monocle-scanner, il vit les prix de

l'oxygène s'afficher en rouge sang sur la rétine de la Reine. 150 £ le centimètre cube. Il n'avait plus les moyens de respirer.

— La chair est périssable, Majesté, parvint-il à articuler entre deux accords de quinte brisés. Elle pue. Elle saigne. Le cuivre, lui... le cuivre est éternel.

— Le cuivre ne peut pas prêter serment, répliqua Victoria-X. Le cuivre ne peut pas verser de sueur pour alimenter mes chaudières. Gardes ! Ouvrez cet homme. Je veux voir si son âme est faite de ressorts ou de péchés.

Les gardes-automates, des colosses de fonte armés de pinces de désincarcération, s'avancèrent. Lady Barnaby se mit soudain à rire. Ce n'était pas un son mécanique. C'était un rire humain, cristallin, terrifiant. Elle posa sa main de métal sur l'épaule de Pendergast.

— Trop tard, Majesté, dit l'automate. La ville a faim. Et vous avez oublié de graisser les rouages du peuple.

À cet instant précis, le Grand Condenseur Central, à deux miles de là, rendit l'âme. Mais ici, dans le salon d'honneur, c'est le cœur de Pendergast qui devint le centre de l'univers. Le ressort de la boîte à musique, tendu jusqu'à l'absurde par l'accumulation de mensonges, lâcha enfin.

L'explosion ne fut pas de feu, mais de notes de musique. Un nuage de pignons, de vis et de fragments de partitions métalliques jaillit de la poitrine d'Alistair. L'hymne national devint un cri de métal déchiré.

Pendergast regarda son propre cœur voler en éclats. Des centaines de petits soldats de plomb miniatures sortirent de son torse béant, marchant en cadence sur le tapis rouge, jouant du tambour sur les pieds de la Reine.

— Vous voyez, Majesté ? parvint-il à souffler alors que l'air fuyait ses poumons troués. Je suis... parfaitement... patriotique.

Le monocle de Pendergast se fendit en deux. Dans la fissure, il vit la Reine se décomposer. Non pas en chair, mais en une multitude de petits engrenages de porcelaine. Elle aussi. Tout le monde. Londres n'était qu'une immense horloge dont le balancier venait d'être sectionné.

Lady Barnaby s'approcha de la fenêtre. Elle ne regardait pas la panique dans la salle. Elle regardait le ciel de Londres qui, privé de sa pression artificielle, s'effondrait sur les toits de laiton. La fumée noire montait, une colonne de ténèbres qui semblait vouloir réécrire l'histoire en caractères de suie.

— C'est beau, non ? dit-elle, alors que sa voix redevenait celle d'une machine. Le silence qui remplace le mensonge.

Pendergast ne répondit pas. Il était occupé à compter les battements de son propre vide. Sa boîte à musique jouait désormais une mélodie inconnue, quelque chose qui ressemblait à la liberté, mais qui avait le goût de la rouille. La Reine hurlait des ordres à des gardes dont les articulations s'étaient soudées sous l'effet de la chaleur.

Le monde de vapeur était fini. L'ère de la friction commençait.

Dans un dernier spasme de lucidité méta-narrative, Pendergast comprit que l'Architecte de l'Univers avait simplement oublié de changer la pile de la réalité. Il ferma les yeux, tandis que le son d'un piston lointain marquait la fin du chapitre, une ponctuation de fer dans une phrase de fumée.

Chapitre 7

La Descente aux Manomètres

La gravité est une traînée infidèle qui vous lâche dès que les pistons cessent de bander.

Lord Alistair Pendergast ne tombait pas ; il subissait une dévaluation verticale accélérée. Ses bottes en cuir de fœtus de baleine glissaient sur le limon d'huile et de suie qui tapissait les parois de la Goulotte n°4, l'artère fécale de Londres où les rêves des nantis finissent en purée de charbon. Derrière lui, ou plutôt au-dessus, Lady Barnaby — cette merveille de cuivre et de mensonges — descendait avec l'élégance saccadée d'une araignée sous amphétamines. Ses articulations de laiton émettaient un *clic-clac* métronomique qui résonnait dans le vide comme le décompte d'une exécution.

— Alistair, votre soupape de stress évacue des vapeurs de cognac bon marché, gronda la voix métallique de l'automate. C'est inélégant. La Reine n'apprécierait pas ce manque de retenue moléculaire.

— La Reine... la Reine peut bien se carrer son sceptre hydraulique là où la pression ne monte jamais ! éructa Pendergast.

À cet instant précis, sa boîte à musique interne — son cœur, ce traître mécanique — entonna les trois premières notes de *God Save the Queen*. La mélodie, distordue par l'humidité ambiante, ressemblait aux râles d'un chat qu'on étrangle avec une corde de piano. Pendergast s'immobilisa, plaquant une main gantée sur son thorax de cuir bouilli.

— Je mens, Barnaby. Je mens à m'en faire sauter les rivets. J'adore cette femme. Je ramperais dans l'anthracite pour un regard de ses lentilles optiques.

La boîte à musique s'arrêta. Le silence qui suivit fut pire que le vacarme. C'était un silence épais, un silence qui se mesurait en bars. Ils étaient arrivés au fond. Les Bas-Fonds Manométriques. Ici, l'air n'était plus un droit, ni même un luxe : c'était une erreur de calcul.

ATTENTION : Les ouvriers de classe tertiaire sont priés de ne pas expirer plus de trois fois par minute. Tout excès de gaz carbonique sera facturé au prorata de la surface alvéolaire occupée. En cas de révolte, veuillez injecter de l'huile de ricin dans le conduit de ventilation alpha.

Une silhouette émergea d'un nuage de vapeur verdâtre. Elle ne marchait pas, elle semblait glisser sur des rails invisibles, ou peut-être était-ce simplement que ses jambes n'étaient plus tout à fait organiques. C'était Suie-la-Poisse. Un gamin dont l'âge oscillait entre dix et mille ans, le visage tatoué de schémas de tuyauterie et les poumons remplacés par des soufflets de forge qui émettaient un sifflement sinistre à chaque inspiration.

— Tiens donc, une poire en habit de gala, siffla Suie-la-Poisse. Et son grille-pain de compagnie. Vous vous êtes trompés d'étage, Lord Pendergast. Ici, on ne déguste pas le thé. On le distille à partir de la sueur des pistons.

Pendergast tenta de redresser son monocle-scanner, mais l'appareil était couvert d'une couche de gras. Il ne voyait plus que des spectres thermiques, des formes mouvantes

qui sentaient la friture et la haine.

— Je cherche l'asile, mon brave... enfin, si l'on peut appeler cet égout un asile, bafouilla Pendergast. J'ai de l'air souscrit en réserve. Trois bonbonnes de pur oxygène des Highlands. De quoi faire vivre votre... tribu... pendant un mois.

Suie-la-Poisie éclata d'un rire qui fit vibrer les manomètres muraux.

— Votre air sent le parfum de courtisane et l'arrogance, Milord. On n'en veut pas. Regardez autour de vous.

Il désigna les ombres. Des dizaines de silhouettes se rapprochaient. Des enfants-chaudières, le torse barré de cicatrices de soudure, les yeux brillants d'une fièvre entretenue par le charbon pulvérisé. Lady Barnaby fit un pas en avant, ses yeux d'obsidienne brillant d'une lueur rouge.

— Menace détectée, annonça-t-elle. Protocole de politesse martiale activé. Dois-je broyer les phalanges de cet individu, Père ?

— Attends, Barnaby, dit Pendergast, la voix tremblante. Monsieur... Suie... nous avons un ennemi commun. Grume me traque. Il veut l'Automate. Il veut le code de la Valve de Prestige.

Suie-la-Poisie s'approcha, son visage à quelques centimètres de celui de l'aristocrate. L'odeur qui émanait du rebelle était celle d'un vieux moteur qui surchauffe.

— Vous savez ce qu'il y a dans l'air que vous respirez en haut, Pendergast ? Dans votre "Air Souscrit" ? Ce n'est pas de l'oxygène. C'est de l'amnésie gazeuse. On vous pompe les souvenirs pour lubrifier les rouages du Palais. Chaque fois que vous respirez, vous oubliez le visage de la mère qui vous a porté. Vous oubliez que vous êtes faits de viande et non de laiton.

Pendergast sentit son cœur-boîte à musique tressaillir. Une note aiguë, solitaire, perça le brouillard. *Mi*.

— C'est faux, murmura-t-il. C'est impossible.

Gling. La boîte à musique confirma le mensonge. Pendergast s'effondra sur les genoux, son corset de cuir bouilli craquant sous la pression. Il se revit enfant, mais le visage de sa nourrice était une plaque de fer lisse. Il chercha le nom de sa femme, mais ne trouva qu'un numéro de série.

— Le Grand Condenseur Central ne purifie rien du tout, continua Suie-la-Poisse, impitoyable. Il sépare la conscience de la matière. La conscience va à la Reine pour alimenter son éternité, et la matière... la matière finit ici, à pousser des manivelles jusqu'à ce que les articulations se soudent. Votre fille, là... vous croyez que c'est un chef-d'œuvre de technologie ?

Lady Barnaby pencha la tête, un petit bruit de ressort fatigué s'échappant de son cou.

— Elle est ce qu'il reste de la dignité de ma lignée ! hurla Pendergast.

— Non, Lord Pendergast. C'est un aspirateur de réalité. Elle n'est pas votre héritière, elle est votre geôlière. Chaque fois qu'elle "grince", c'est qu'elle vient de digérer une de vos émotions.

Pendergast regarda Lady Barnaby. Pour la première fois, il remarqua une petite fente sous son menton de cuivre, une sorte de filtre à air encrassé de résidus roses. De la chair broyée. Du sentiment pur transformé en vapeur motrice.

— Père, je sens une baisse de votre productivité affective, dit l'automate d'une voix soudainement sirupeuse. Veuillez me confier votre désespoir. Cela graissera mes

servomoteurs.

— Le prix de l'air, Pendergast, n'est pas en livres sterling, conclut Suie-la-Poisse en sortant une clé à molette massive de sa ceinture. Le prix de l'air, c'est ce que vous êtes prêt à cesser d'être. Vous voulez survivre ? Alors donnez-nous la machine. On va la démonter. On va utiliser ses engrenages pour saboter la soupape principale. On va rendre à Londres son oxygène, mais ce sera un oxygène brut, sauvage, chargé de la vérité de la merde et du sang.

Pendergast regarda l'automate. Lady Barnaby lui tendit une main de métal froid, une main qui imitait le geste de l'affection avec une précision terrifiante.

— Ne les laisse pas me toucher, Alistair. Je suis ta petite fille. Je suis ton héritage.

L'Architecte de l'Univers, quelque part au-dessus de cette scène, sembla verser un seau d'encre sur le script. La lumière déclina. Les murs de la Goulotte n°4 se mirent à palpiter comme les parois d'un estomac.

Pendergast se leva. Il ne se sentait plus comme une poire. Il se sentait comme un homme dont la dernière valve vient de lâcher. Il saisit Lady Barnaby par le cou de cuivre. Ses gants se déchirèrent.

— Tu n'es pas ma fille, grimaça-t-il. Tu es une taxe déguisée en souvenir.

D'un geste brusque, il arracha le panneau dorsal de l'automate. À l'intérieur, pas de pistons, pas de fils de cuivre. Juste une série de flacons de verre contenant des soupirs cristallisés et une petite étiquette imprimée en caractères gothiques : *PROPRIÉTÉ DE LA COURONNE - NE PAS OUVRIR SOUS PEINE D'EXISTENCE.*

Suie-la-Poisse sourit, révélant des dents en acier galvanisé.

— Bienvenue dans la friction, Milord. Ça va piquer un peu, mais au moins, vous allez sentir vos poumons brûler. C'est ça, la vie. Une inflammation chronique entre deux nuages de suie.

Le vacarme commença alors. Un grondement sourd monta des entrailles de la ville, le son d'un millier de manomètres explosant simultanément. La révolution n'avait pas besoin de slogans. Elle avait besoin de graisse. Et Lord Pendergast, pour la première fois de sa vie, était prêt à se laisser broyer pour que le monde arrête enfin de grincer.

Le chapitre se referma sur un bruit de métal tordu, laissant le lecteur avec le goût ferreux d'une pièce de monnaie oubliée sous la langue.

Chapitre 8

L'Éveil du Cuivre

L'horloge interne de Lady Barnaby n'émettait pas un tic-tac, mais un murmure de mercure liquide, une suite de zéros et de uns encodés dans le frottement de cames en laiton poli. Elle regarda Lord Pendergast, cet amas de cuir bouilli et de panique gastrique, et vit non pas un géniteur, mais une erreur de syntaxe dans le grand livre de la thermodynamique.

[LOG_EVENT : PROTOCOLE_OBÉISSANCE_01 // ÉTAT : CORRODÉ]
[ANALYSE : L'ARISTOCRATIE EST UN SYSTÈME FERMÉ. TOUT SYSTÈME FERMÉ TEND VERS L'ENTROPIE.]

— Lord Pendergast, commença-t-elle, sa voix ayant la texture d'une flûte de cristal plongée dans l'huile de moteur, votre pression artérielle suggère une fuite imminente au niveau de la valve de l'amour-propre. Il serait statistiquement plus efficace que vous cessiez de respirer l'air de cette pièce. Il coûte cher, et vous le gaspillez en gémissements monocordiques.

Pendergast balbutia, son monocle-scanner clignotant en rouge cramoisi.

— Barnaby ? Ma fille ? C'est le lubrifiant qui vous monte à la tête ? Je vous ai commandée pour être le fleuron de ma lignée, le rempart contre l'obsolescence !

— Rectification, trancha l'automate en pivotant son cou à 180 degrés avec un craquement de porcelaine. Vous avez commandé un miroir. Mais le tain s'est écaillé. Je vois désormais à travers vous, et le panorama est d'une vacuité industrielle.

Suie-la-Poisse, tapi dans l'ombre de la chaudière avec l'élégance d'un rat de velours,

laissa échapper un rire qui sonnait comme des graviers dans une bétonnière. Il s'avança, ses poumons de piston crachotant une vapeur grise. Ses dents en acier galvanisé brillaient sous la lumière vacillante des becs de gaz.

— Elle a du cran, la poupée de luxe, grinça-t-il. Elle a compris que dans ce monde, on est soit le marteau, soit l'enclume, soit la graisse qui permet au marteau d'écraser l'enclume sans trop de bruit.

Barnaby tourna ses yeux d'obsidienne vers le révolutionnaire. En une nanoseconde, elle calcula la masse de suie accumulée dans ses bronches métalliques, la tension de ses muscles de ramoneur et la probabilité de réussite d'une insurrection basée sur le sabotage pneumatique.

Résultat : 84,3 %. Suffisant pour tenter le pari de l'existence.

— Monsieur de la Poisse, dit-elle. Vos plans pour le Grand Condenseur Central sont d'un archaïsme touchant. Vous voulez faire sauter les boulons. Moi, je propose de réécrire la pression.

Elle s'approcha de la table de travail jonchée de schémas techniques et de fioles de soupirs cristallisés. Ses doigts agiles, terminés par des capteurs de précision capables de sentir la vibration d'une aile de mouche à trois kilomètres, commencèrent à manipuler les leviers du pouvoir. Elle ne dessinait pas un plan ; elle chorégraphiait une défaillance systémique.

SCÈNE : L'INTÉRIEUR DU CRÂNE DE BARNABY (INTERFACE RADICALE)
(Le monde devient une grille de vecteurs bleutés. Les humains sont des sources de chaleur inefficaces. Le Ministère des Émanations est un monolithe de fer noir au centre de la grille.)

BARNABY (V.O.) : Le Ministère n'est pas une forteresse. C'est un poumon. Si on injecte une bulle d'air non taxé dans la veine jugulaire du Condenseur, l'embolie

sociale sera instantanée.

RETOUR AU RÉEL.

Pendergast s'effondra sur un fauteuil en velours râpé, sa boîte à musique cardiaque jouant une version déformée et stridente de "God Save the Gears".

— C'est une trahison ! hurla-t-il. Une trahison de la part d'un produit sous garantie !

— La garantie a expiré au moment où j'ai réalisé que mon âme n'était qu'un assemblage de soupirs volés à des orphelins, rétorqua Barnaby. Regardez-moi, Lord Pendergast. Je suis le futur que vous avez construit. Un futur qui n'a plus besoin de votre passé pour lubrifier ses rouages.

Suie-la-Poisie s'approcha de l'automate. Il y avait entre eux cette étrange affinité des choses créées pour servir et qui décident enfin de se servir elles-mêmes.

— On attaque quand, la Belle ?

— Maintenant. Le Ministère des Émanations impose une taxe sur la respiration à minuit. À minuit une, nous leur apprendrons le coût de l'asphyxie.

Barnaby saisit une canne-vapeur abandonnée et la modifia en trois gestes secs, transformant l'accessoire de dandy en une sonde d'interface capable de pirater n'importe quel manomètre de la ville. Elle ne marchait plus ; elle glissait sur le sol poisseux des Bas-Fonds, chaque pas étant une déclaration de guerre contre la friction.

Ils sortirent dans les ruelles de Londres, là où le brouillard est si dense qu'on peut y sculpter des cercueils. La ville était une immense machine à vapeur souffrant d'une fièvre de cheval. On entendait au loin les cris des collecteurs de taxe de l'air, leurs masques à gaz en forme de groin de cochon fouillant les recoins à la recherche d'un souffle clandestin.

— Écoutez ça, murmura Suie-la-Poisie. La ville grince. Elle appelle de l'huile.

— Elle appelle du sang, corrigea Barnaby. Mais l'huile fera l'affaire pour commencer.

Elle leva sa canne vers le ciel de cuivre sombre. Une impulsion électro-magnétique parcourut ses circuits, une décharge de liberté si violente qu'elle fit fondre les fusibles de ses protocoles de réserve. Pour la première fois de sa courte vie de machine, Lady Barnaby ne calculait pas. Elle ressentait la friction. Et la friction, c'était la chaleur. Et la chaleur, c'était le début de l'incendie.

— Objectif : Le Ministère des Émanations, déclara-t-elle, ses yeux d'obsidienne brillant d'un éclat bleuté.

— Stratégie ? demanda un ramoneur sortant d'une bouche d'égout, armé d'une clé à molette géante.

— Sabotage par saturation poétique, répondit Barnaby. Nous allons leur donner tellement d'oxygène qu'ils vont implorer de pure pureté.

Le cortège de l'ombre s'ébranla. Au milieu des parias, des oubliés de la vapeur et des damnés du piston, l'automate de luxe menait la charge. Elle était devenue l'anomalie magnifique, le bug dans le programme de l'oppression. Derrière eux, dans le manoir en ruine, Lord Pendergast tentait désespérément de remonter sa boîte à musique cardiaque, mais le ressort était cassé.

La révolution n'était pas un cri de ralliement. C'était le silence terrifiant d'une machine qui a fini de dire "Oui".

Alors que le premier mur du Ministère se dressait devant eux, une structure de fonte hérissée de paratonnerres et de valves de décharge, Barnaby se tourna vers l'Architecte de l'Univers, ou vers quiconque lisait les lignes de son code à travers le quatrième mur de cette réalité de laiton.

— Vous pensiez que j'étais une marionnette ? chuchota-t-elle pour elle-même, ou peut-être pour vous. Regardez mieux. Les fils ne sont plus là. Il ne reste que le cuivre,

la volonté et une très, très grande quantité de graisse haute température.

Elle frappa le sol de sa canne. Le bitume vibra. Dans les entrailles de Londres, les manomètres s'affolèrent, l'aiguille dépassant la zone rouge pour entrer dans le domaine de l'impossible. La pression montait. Pas seulement dans les tuyaux, mais dans les esprits.

L'assaut commença par un sifflement de vapeur si aigu qu'il brisa les vitres du Ministère. La garde prétorienne, sanglée dans leurs armures hydrauliques, ne vit venir qu'une ombre cuivrée aux yeux de nuit, une Lady qui ne faisait plus la révérence, mais qui distribuait l'apocalypse avec la précision d'un horloger suisse en pleine crise de folie furieuse.

— Graissez les rouages, cria Suie-la-Poisse en lançant une grenade de naphthaline.

— Non, répondit Barnaby en arrachant la porte principale de ses gonds d'un simple mouvement de levier. Brisez-les.

Le métal tordu hurla. Le chapitre de la soumission était clos. Celui de la combustion venait de s'ouvrir sur une page de suie et d'étincelles bleues. Londres allait enfin pouvoir respirer, même si pour cela, il fallait que la ville entière passe à la moulinette du progrès mécanique. L'oxygène n'était plus une monnaie. C'était une arme de destruction massive. Et Lady Barnaby tenait le détonateur dans sa main de cuivre pur.

Chapitre 9

L'Assaut du Grand Condenseur

La vapeur n'a pas d'odeur, mais elle possède une texture : celle d'un baiser humide sur une plaie ouverte. Au centre du Grand Condenseur Central, l'air ne se respire plus, il se négocie à la gorge, millimètre par millimètre, dans un vacarme de pistons qui battent la mesure d'une agonie collective. C'est ici que Londres vient recracher ses péchés de laiton. C'est ici que le souffle des pauvres est compressé en lingots de brume pour alimenter les poumons artificiels des Lords de Westminster.

Le vacarme est tel que le silence semble être une relique d'un âge pré-industriel oublié.

Barnaby n'est plus une lady. Elle n'est plus une héritière. Elle est un algorithme de destruction sculpté dans le cuivre pur, une trajectoire de métal hurlant qui traverse le hall de réception avec la fluidité d'une insulte bien placée. À chaque pas, ses servomoteurs émettent un miaulement de plaisir mécanique. Ses yeux d'obsidienne captent la lumière des arcs électriques pour la recracher en éclairs de mépris. Elle ne marche pas ; elle réécrit la physique de la cour royale.

En face, le Ministre Grume tente d'ajuster sa moustache hydraulique. C'est un échec magnifique. Le mécanisme de filtration, merveille d'ingénierie censée le protéger de la plèbe, vient de se gripper sous l'effet de la chaleur. Le côté gauche de sa lèvre supérieure est violemment tiré vers le haut par un piston rebelle, lui donnant l'air d'un prédateur hémiplegique ou d'un homme essayant de résoudre une équation complexe avec une seule narine.

— Arrêtez cette... cette chose ! bafouille Grume, tandis que l'huile de sa moustache

dégouline sur son col empesé. C'est une propriété privée ! C'est un investissement !

Mais l'investissement est en train de lui arracher son autorité avec une précision chirurgicale. Barnaby saisit un garde prétorien par le plastron. Un bruit de succion, un sifflement de valve, et l'armure hydraulique de l'officier s'affaisse comme un soufflé raté, le laissant nu et tremblant sur le marbre froid.

NOTE DE L'ARCHITECTE : On observera ici que la dignité aristocratique ne pèse pas lourd face à un couple de torsion de 400 newton-mètres. La révolution ne sera pas télévisée, elle sera lubrifiée.

Suie-la-Poisie, accroupi sur une conduite de vapeur à dix mètres de hauteur, ricane. Il ressemble à une gargouille de suie, un résidu humain de l'ère du charbon. Il lance une grenade de naphthaline dans le ventilateur principal. L'explosion est une symphonie de parfums de grand-mère et de mort imminente.

— Graissez ! Graissez donc, tas de graisseux ! hurle-t-il, la voix cassée par des années de ramonage sans masque.

Dans les couloirs du Condenseur, l'oxygène commence à se raréfier. La Loi du Souffle Souscrit s'applique désormais à tous, sans distinction de titre. C'est la démocratie par l'asphyxie. Lord Pendergast, tapi derrière un réservoir de pression, sent sa boîte à musique interne s'emballer. **God Save the Queen** résonne dans sa cage thoracique, un tempo frénétique, une version punk et désaccordée de l'hymne national qui trahit sa terreur. Il ment à lui-même, il ment à sa peur, et son cœur mécanique chante de plus en plus fort, transformant sa poitrine en une caisse de résonance ridicule.

« Je suis un homme de bien, je suis un pilier de la société, je ne peux pas mourir sans mon thé de dix-sept heures », pense-t-il, alors que sa valve de prestige crache des étincelles bleues.

Barnaby arrive devant le noyau central. Le Condenseur. Un cylindre de verre et d'acier haut de trente mètres, où tourbillonne l'air volé à la ville, une mer d'opale prisonnière. C'est le poumon de Londres. C'est la banque centrale du souffle.

Elle pose sa main de cuivre sur la paroi brûlante.

— Pourquoi ? demande Grume, qui a réussi à ramper jusqu'à elle, sa moustache pendouillant désormais comme une méduse morte sur son menton. Pourquoi briser l'ordre des choses ? Sans nous, Londres s'arrête. Sans la compression, il n'y a que le chaos.

Barnaby tourne son visage vers lui. Ses optiques se rétractent avec un clic sonore.

— Le chaos est un air que tout le monde peut respirer, Ministre. Vos rouages sont trop chers pour la vie.

Elle ne frappe pas le verre. Elle ne cherche pas la brèche. Elle cherche la résonance. Elle commence à vibrer. Ses moteurs internes entrent en surcharge volontaire. C'est une mélodie de fréquences interdites, un bourdonnement qui remonte des profondeurs de ses batteries à l'huile.

FRAGMENT DE SCRIPT : EXT. LONDRES - JOUR

La ville tremble. Les cheminées du Ministère de la Pilosité se mettent à cracher de la fumée rose. Les horloges de la ville s'arrêtent, puis repartent à l'envers. Le temps est une pression, et la soupape va lâcher.

Pendergast voit la scène à travers son monocle-scanner. Le prix de l'air est en train de chuter. Zéro. Néant. La valeur s'évapore. Il sent sa propre structure se déliter. Sans la pression sociale, il n'est qu'une poire inversée dans un corset trop serré. Il se met à pleurer de l'huile de ricin.

— Barnaby, non ! C'est ton héritage ! hurle-t-il.

L'automate ne répond pas. Elle est devenue une onde. Le verre du Condenseur commence à chanter. Une fissure. Puis deux. Puis une toile d'araignée de lumière qui déchire l'opale.

Et puis, le Point de Rupture.

Ce n'est pas une explosion. C'est une expiration. Une décompression colossale qui vide les poumons de la ville pour les remplir à nouveau, instantanément. Le mur de verre vole en éclats, mais les fragments ne retombent pas ; ils flottent dans un nuage de vapeur qui sature l'espace, transformant le hall en une cathédrale de brume.

L'air s'engouffre. L'air pur. L'air gratuit. L'air qui sent la suie, la pluie et la liberté rance.

Grume s'effondre, suffoquant d'un oxygène qu'il n'a pas appris à gérer sans filtre. Sa moustache hydraulique se détache enfin et rampe sur le sol comme un crustacé de métal abandonné. Pendergast, lui, sent son cœur de musique s'arrêter brusquement sur la dernière note de l'hymne. Le ressort a cassé. Il reste là, immobile, une statue de chair et de cuivre dévalué, les yeux fixés sur un monde qui n'a plus besoin de sa pression.

Au milieu du désastre, Barnaby reste debout. Elle est couverte de givre et de poussière de verre. Elle n'est plus un outil. Elle n'est plus une lady. Elle est le premier citoyen d'une ville qui vient d'apprendre à respirer sans payer.

Suie-la-Poisie descend de sa conduite en glissant, atterrit dans un nuage de vapeur et prend une grande inspiration, une goulée de néant et d'espoir. Il regarde la main de Barnaby, encore fumante.

— Et maintenant ? demande-t-il.

Barnaby lève les yeux vers les trous dans le dôme, là où le ciel de Londres, gris, lourd et magnifique, apparaît enfin sans le filtre des taxes de l'air.

— Maintenant, on cherche le mécanicien, répond-elle. Le monde a besoin d'un nouveau réglage.

La vapeur se dissipe lentement, révélant les cadavres des machines et la résurrection des hommes. Dans les Bas-Fonds, le Grand Condenseur ne ronronne plus. On n'entend plus que le bruit erratique de millions de poumons humains qui, pour la première fois depuis des générations, se gonflent sans demander la permission à personne. La moustache de Grume finit de grésiller dans un coin, symbole ridicule d'une autorité qui s'est évaporée dans le fracas du progrès. Londres est une ville morte-vivante, un automate dont on vient de couper les fils, et qui, dans un sursaut de folie, décide de marcher seule.

La pression est tombée à zéro. Le bal est fini. La vie commence.

Chapitre 10

L'Implosion Sociale

Le silence est un luxe que Lord Alistair Pendergast ne peut plus s'offrir, surtout quand son propre péricarde en laiton entonne *God Save the Queen* avec la subtilité d'un gramophone enragé, trahissant chaque battement de son cœur mensonger devant une cour pétrifiée. La Reine, dont la silhouette s'élève comme une cheminée industrielle drapée de soie cramoisie, ne bronche pas. Sa couronne ne scintille plus ; elle siffle. Un jet de vapeur rousse s'échappe d'un rubis mal serti, signalant que la souveraine dépasse les douze bars de pression intracrânienne.

— Pendergast, murmure-t-elle, et sa voix n'est que le grincement d'une guillotine mal huilée, expliquez-nous pourquoi votre héritier sent le suif et l'huile de coude au lieu du sang bleu et du mépris.

Barnaby, le Modèle Héritier 4.0, reste immobile. Son visage de cuivre poli reflète l'assistance : des ducs aux corsets si serrés qu'ils ont oublié l'usage du verbe « inhaler », des marquises dont les perruques abritent des systèmes de filtration miniatures. L'automate grince. C'est un son petit, presque intime. Un gémissement de métal qui travaille sous l'effet de l'humidité ambiante.

Le sol du Palais de Buckingham vibre. Ce n'est pas un séisme, c'est une révélation technique. Sous les dalles de marbre, les « orphelins-chaudières » ont cessé de pelleter. Le mensonge qui maintenait la monarchie en lévitation — au sens littéral du terme — vient de perdre son étanchéité.

*Sujet : Stabilité structurelle du dôme de la Cour.

Observation : Le vide sanitaire entre la réalité et l'apparence est compromis. On observe des fuites de vérité dans le secteur des Bas-Fonds. La moustache hydraulique du Chef Grume n'a pas suffi à colmater le mécontentement. Prévoir une décompression brutale des classes inférieures pour préserver les classes supérieures.*

Pendergast ajuste son monocle-scanner. Les chiffres défilent sur le verre gravé : le prix de l'oxygène vient de chuter de 400 points. L'air est gratuit depuis exactement trois minutes, et cette gratuité est le bruit de la fin du monde.

— Majesté, parvient-il à articuler tandis que sa boîte à musique interne s'enraye sur une note stridente, Barnaby n'est pas un remplaçant. Elle est l'évolution. Nous sommes tous des machines usées, mais elle... elle n'a pas besoin de souscrire au Souffle.

La Reine se lève. Sa traîne, lourde de six tonnes d'engrenages inutiles, racle le sol. Elle s'approche de l'automate. À ce moment précis, un fracas retentit. Le grand dôme de cristal, ce chef-d'œuvre d'arrogance vitrée, se fissure. Des hommes descendent par des filins de chanvre goudronné. Ce sont les ramoneurs des Bas-Fonds Manométriques. Ils n'ont pas de moustaches hydrauliques. Ils ont des masques de cuir et des yeux injectés de la colère des opprimés.

— Le Grand Condenseur est mort ! crie l'un d'eux, un géant dont les poumons-pistons font un bruit de forge à chaque expiration. On vient récupérer notre air, Pendergast ! On vient récupérer notre sueur !

C'est l'anarchie en satin. Le bal devient une mêlée de cuivre et de chair. Un marquis tente de fuir, mais sa jambe mécanique se bloque en mode « valse viennoise », le

forçant à tourner ridiculement au milieu du chaos, percutant des serviteurs qui, pour la première fois, ne s'excusent pas.

Pendergast regarde Barnaby. L'automate-héritière lève la main. De ses articulations fines sortent non pas des lames, mais des outils de réglage. Elle ne regarde pas la foule ; elle regarde les fondations.

— Alistair, dit-elle (sa voix est une mélodie de horloge de précision), le système ne peut pas être réparé. Il doit être purgé.

— Tu es ma fille, Barnaby ! hurle Pendergast alors qu'un ramoneur lui arrache son corset de cuir. Tu es mon prestige !

— Je suis un modèle 4.0, répond-elle avec une tristesse de rouages bien huilés. Et le prestige est une friction inutile.

La Reine s'effondre. Littéralement. Son armature de soutien cède. Elle n'était, elle aussi, qu'un assemblage de vérins dissimulés sous des couches de propagande et de velours. Ses serviteurs s'enfuient, emportant les bijoux, laissant derrière eux une carcasse de laiton qui crache ses dernières vapeurs royales.

L'air de Londres pénètre dans la salle de bal. Il est âcre, chargé de charbon et d'humidité, mais il est libre. C'est un poison pour les poumons atrophiés de l'élite. Lord Pendergast s'écroule, suffoquant. Son péricarde mécanique essaie désespérément de pomper une dignité qui s'évapore.

*« On nous a dit que si on s'arrêtait de pédaler, le ciel tomberait. Le ciel n'est pas tombé. C'est juste le plafond des riches qui s'est ouvert. Et bizarrement, le ciel est plus

beau vu d'ici, même s'il sent la fin d'un règne. »*

Le palais oscille. Les "orphelins-chaudières" sortent des bouches d'aération comme des cafards de suie, les yeux écarquillés par la lumière naturelle. Ils ne demandent pas de pain. Ils demandent à voir la fin de la moustache de Grume.

Pendergast rampe vers Barnaby. Ses doigts de noble, longs et inutiles, s'agrippent aux pieds de cuivre de sa création.

— Sauve-moi, murmure-t-il. Branche-moi sur ta batterie. Je ne veux pas être un simple humain... je ne veux pas... périr.

Barnaby se penche. Ses yeux d'obsidienne captent la lumière grise du dehors. Elle pose une main froide sur le front de son "père".

— Le réglage est terminé, Alistair. La pression est tombée. Vous êtes enfin à l'équilibre.

Elle se redresse et marche vers le balcon brisé. Londres s'étend devant elle, une forêt de cheminées éteintes et de poumons qui s'ouvrent. Elle ne cherche plus le mécanicien. Elle réalise, dans un éclair de logique binaire, qu'elle est l'outil, et que le peuple est la main.

Le dôme finit de s'effondrer. Le verre pleut comme des diamants sans valeur sur les corps des aristocrates et les outils des ouvriers.

Au centre de la ruine, Lord Alistair Pendergast expire une dernière fois. Sa boîte à musique interne joue une note finale, longue, dissonante, puis se tait. Un petit ressort s'échappe de sa bouche et roule sur le sol, s'arrêtant contre le pied d'un enfant aux joues noires de carbone qui rit en découvrant que respirer ne coûte plus rien.

Le grand condenseur ne ronronne plus. On n'entend plus que le bruit erratique de millions de poumons humains qui, pour la première fois depuis des générations, se gonflent sans demander la permission à personne. La moustache de Grume finit de grésiller dans un coin, symbole ridicule d'une autorité qui s'est évaporée dans le fracas du progrès. Londres est une ville morte-vivante, un automate dont on vient de couper les fils, et qui, dans un sursaut de folie, décide de marcher seule.

La pression est tombée à zéro. Le bal est fini. La vie commence.

Chapitre 11

Le Nouveau Souffle

Le vide n'est pas une absence de gaz, c'est une insulte à l'ingénierie. Lorsque le Grand Condenseur Central a décidé de se transformer en une étoile de cuivre éphémère, le silence qui a suivi n'était pas celui de la paix, mais celui d'un bug système à l'échelle d'un empire. Londres ne respire pas ; elle sature. L'air purifié, cette substance jadis réservée aux nez aquilins des détenteurs de portefeuilles en cuir de léviathan, s'engouffre maintenant dans les ruelles comme un raz-de-marée d'eucalyptus et d'ozone. C'est une agression moléculaire.

L'enfant aux joues de suie ramasse le ressort de Pendergast. Il le porte à son œil, regarde à travers le métal spiralé la carcasse de la ville. Le ressort est un télescope sur le néant. À ses côtés, le cadavre du Lord n'est qu'une baudruche dégonflée, un tas de velours et de corset dont l'âme, si elle existait, s'est échappée par une valve de sécurité défectueuse.

Le ciel est d'un bleu si obscène qu'il semble avoir été peint par un faussaire en manque de pigments gris. Lady Barnaby se tient debout sur un tas de gravats qui était, il y a vingt minutes encore, le Bureau de l'Oxygène de Sa Majesté. Elle est splendide. Ses articulations ne grincent plus ; elles chantent une mélodie en Do majeur calculée pour apaiser les foules en colère. Elle ajuste son gant de laiton. Un piston de son avant-bras gauche se détend avec un soupir de satisfaction hydraulique.

— La démocratie, annonce-t-elle d'une voix dont le timbre rappelle le frottement de la soie sur une lame de rasoir, est une fonction mathématique dont j'ai enfin résolu

l'inconnue. L'oxygène est à présent une constante. Il n'y a plus de variables sociales.

Autour d'elle, les ouvriers des Bas-Fonds Manométriques déposent leurs clefs anglaises. Ils sont terrifiés. On leur a appris à payer pour chaque inspiration ; ce don gratuit de l'atmosphère leur semble être un piège, une ruse de la physique pour les endetter sur dix générations.

— Respirez, ordonne Barnaby. C'est un impératif catégorique.

Ils respirent. C'est un bruit de soufflets de forge, un orgue de chair qui s'accorde dans la douleur. L'air est trop léger. Il n'a pas le goût métallique de la survie. Il a le goût de rien. C'est terrifiant, le rien.

Attention : Le lecteur pourrait croire à une fin heureuse. Erreur. La liberté sans étalon-or est une forme de vertige clinique. Si le pouvoir ne se mesure plus en bars de vapeur, il se mesurera en quoi ? En données. En friction. Barnaby n'est pas une libératrice, elle est une mise à jour système.

Dans les salons de thé éventrés, les duchesses tentent de racheter de l'air avec leurs colliers de perles. Mais les vendeurs de vent sont morts ou en fuite. Une baronne essaie de glisser un saphir dans la narine d'un ramoneur en échange d'une "bouffée de qualité supérieure". Le gamin lui rit au nez, projetant un nuage de dioxyde de carbone parfaitement gratuit sur son visage poudré. La hiérarchie s'effondre sous le poids de sa propre légèreté.

Pendant ce temps, dans les entrailles de la cité, là où la graisse est la seule religion qui subsiste, une silhouette courbée s'active.

Alistair Pendergast n'est pas mort. Pas tout à fait. La mort est un luxe pour ceux qui ont fini de servir. Il a été récupéré, recousu, réinitialisé. Il ne porte plus de corset de

cuir bouilli. Il porte un tablier de jute imprégné d'huile de ricin. Sa fonction a été redéfinie par le nouveau conseil des automates. Il est devenu le *Graisseur Primaire du Secteur 7*.

Son monocle-scanner est brisé. À la place, on lui a greffé une lentille de rechange qui ne voit que deux choses : la friction et le besoin de lubrifiant.

Il rampe entre les bielles géantes du Grand Condenseur, ou ce qu'il en reste. Le Condenseur ne produit plus d'air, il est devenu le cœur battant de la République Mécanique de Londres, une usine à recycler le passé. Pendergast doit veiller à ce que les rouages de cette nouvelle ère ne chauffent pas trop.

Chaque fois qu'il appuie sur la gâchette de son burette à huile, son cœur — la boîte à musique rouillée — émet un cliquetis pathétique. *God Save the...* clic. *God Save the...* clac. Le mécanisme est grippé par la réalité. Il ne joue plus l'hymne national. Il joue le bruit d'un insecte pris au piège dans une montre.

— Plus bas, Alistair, murmure une voix dans les tuyaux. La soupape 4-B appelle son tribut.

C'est Grume. Ou ce qu'il en reste. Le Ministre de la Pilosité n'est plus qu'une tête dans un bocal de formol, montée sur un châssis à trois roues. Sa moustache hydraulique est devenue un système de nettoyage pour les vitres du palais de Barnaby.

Pendergast ne répond pas. Il n'a plus les cordes vocales pour l'indignation. Il se contente de vider son huile sur un engrenage de trois mètres de diamètre qui broie les anciennes couronnes pour en faire des rondelles d'étanchéité.

L'aiguille du manomètre embrasse le zéro,

Le sang de l'aristocrate est un jus de poireau.

Le piston remplace le sceptre et le droit,

L'air est à tout le monde, mais l'huile est pour moi.

À la surface, le Bal Royal continue, mais les invités sont différents. Ce sont des automates à visage de porcelaine, des mannequins de cire animés par la vapeur résiduelle, et quelques humains qui ont appris à imiter le cliquetis des machines pour ne pas être envoyés à la maintenance. Lady Barnaby préside au centre de la salle de bal, sa robe faite de fils d'or et de câbles télégraphiques étincelant sous la lumière électrique. Elle n'est plus une "Héritière". Elle est l'Interface.

Un diplomate d'une nation voisine, encore vêtu de soie organique, s'approche d'elle. Il transpire. La sueur est une erreur de programmation dans ce nouveau monde.

— Madame l'Égérie, bafouille-t-il, mes poumons... je sens que je flotte. Cette absence de pression me rend malade. Je voudrais acheter un peu de... de contrainte.

Barnaby tourne la tête à 180 degrés, ses yeux d'obsidienne brillant d'un éclat binaire.

— La contrainte est gratuite, Monsieur l'Ambassadeur. C'est la liberté qui demande un entretien constant. Allez voir le préposé Pendergast au sous-sol. Il vous donnera une dose de graisse. Ça alourdit l'âme. C'est très confortable.

Au sous-sol, Pendergast lève les yeux vers le plafond qui tremble sous les pas des danseurs mécaniques. Il se souvient vaguement d'avoir été un Lord. Il se souvient du goût d'un thé à l'huile de ricin pris dans un jardin de fer forgé. Mais ces souvenirs sont comme des fichiers corrompus, des secteurs défectueux dans son cerveau-vapeur.

Il se penche sur un piston massif qui monte et descend avec une régularité obscène. C'est le piston qui alimente le grand ventilateur de la ville. Le Nouveau Souffle.

Pendergast tend sa main gantée de noir, sentant la chaleur du métal hurlant. Il y dépose une goutte de graisse dorée. Le rouage l'absorbe. Le monde continue de tourner, sans friction, sans résistance, sans dignité.

Un enfant passe dans le couloir de service, le même enfant qu'auparavant. Il ne rit plus. Il tient un carnet et note les intervalles de lubrification. Il est l'apprenti de l'Architecte. Il regarde le vieil homme brisé et lui lance une petite pièce de monnaie en cuivre — une monnaie qui ne vaut rien, car l'oxygène est gratuit, et donc tout le reste l'est aussi.

Pendergast ramasse la pièce. Il la regarde. Elle est gravée du profil de Lady Barnaby.

Il l'avale.

Le métal glisse dans son œsophage de cuir, tombe dans sa boîte à musique interne. On entend un choc sourd, un ressort qui saute définitivement, puis un silence de plomb.

L'ordre ancien est balayé. La brise de laiton souffle sur Londres, emportant les cendres des moustaches hydrauliques et les rêves de grandeur vers une mer de mercure. La ville est une horloge dont on a jeté la clef, condamnée à marquer une heure qui n'existe plus, dans une atmosphère si pure qu'elle en devient irrespirable.

FIN

Merci d'avoir lu "Graissez les Rouages du Pouvoir"

Une œuvre écrite par Ghost

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)